

## POUR UN NOUVEL EMPLOI DU TEMPS

Il fut un temps où la seule idée d'un emploi du temps en Education nouvelle eût paru choquante. La liberté de l'enfant était un dogme, et l'emploi du temps qui est organisation de la classe par le maître semble bien contredire cette liberté. N'apparaît pas comme une des pièces maîtresses du système didactique)? Que le maître enseigne de sa chaire, à l'heure d'avance fixée, ce qu'il a décidé, rien qui s'accorde mieux avec le didactisme. Il devra seulement s'arranger pour que l'élève qui reçoit l'enseignement, n'en laisse perdre que le moins possible en route. Comme l'auditeur n'a qu'une attention fugace, on divisera et subdivisera le temps à la dimension de cette fuyante attention et l'on s'efforcera, par la variété et la diversité des enseignements, de la capter, de la retenir, de la fixer. De là cet étroit compartimentage, ce cloisonnement où s'enferment livres et exercices, qu'on a multipliés par souci d'analyse et, parfois, méconnaissance de la vie. Il existe de savants ouvrages sur l'art de composer un emploi du temps selon les lois de la psychologie infantine : on a mesuré la durée ou l'éveil de l'attention, les périodes de grand rendement, de fatigue, etc., et l'on aboutit au quadrillage bien connu. Rien à dire à tout cela qui est parfaitement conforme à l'idée, au principe, au système de l'enseignement collectif traditionnel !

Mais voici que, la pédagogie évoluant, on

essaie d'introduire dans ce cadre des nouveautés qui le contredisent. Faut-il s'étonner qu'il éclate ? On ne met pas du vin nouveau dans n'importe quel tonneau. L'étroitesse de ces cloisons qu'on aurait voulues étanches et qui ne l'étaient point dans le système traditionnel lui-même, ne s'accorde pas avec les conditions mêmes du travail nouveau qui met en scène au premier plan l'enfant, l'enfant actif, devenu capable d'un effort qu'il veut poursuivre et qui n'aboutit que s'il est prolongé.

Impossible de ne pas apercevoir la contradiction entre les deux pratiques et que l'emploi du temps classique, bien adapté à l'une d'elles, justement à cause de cette perfection, coince la seconde. C'est une des difficultés de l'heure : comment faire pénétrer à l'école publique et sans compromettre la bonne marche du service, le sang nouveau des méthodes actives ? On cherche, on tâtonne. Qu'était-ce donc que les deux après-midi de plein air et de loisirs ou « d'activités » d'avant la guerre, sinon une tentative pour faire une place dans notre emploi du temps, à la spontanéité de l'enfant ? « Nous sommes des barbares, s'écriait dans ce temps-là M. Sorre, directeur de l'enseignement du 1<sup>er</sup> degré, lorsque nous traitons l'enfant uniquement en vue de l'homme qu'il doit être et que nous lui déniions le droit de vivre à l'école sa vie propre. »

Aujourd'hui, c'est tout l'emploi du temps qui peut être librement conçu et établi en fonction des méthodes d'enseignement, de façon, en somme, à introduire les « activités libres ou dirigées » dans toute la vie scolaire, si on le veut. A ce progrès, tout le monde applaudit, mais je me souviens du propos de M. Sorre : « Nous vous offrons la liberté, un cadeau dangereux. C'est plus de travail pour les maîtres. Combien qui la réclamaient, sont épouvantés quand on leur donne. » Et il demandait un effort d'imagination, d'ingéniosité, d'invention. Combien de vous seront, en effet, embarrassés du cadeau qu'on leur fait ! Réalise-t-on les conditions des succès d'une innovation vraie ? La rubrique de l'emploi du temps ouverte à « L'Éducateur » doit connaître une vogue grandissante. Les trouvailles des uns viendront en aide aux autres. Je n'ai pas d'autre ambition en apportant ici mes suggestions, et aussi les résultats d'une expérience d'avant la guerre quand les dispositions libérales de la réglementation récente n'étaient pas codifiées. Cette expérience n'en contredit pas l'esprit, me semble-t-il.

\*\*

Je crois que l'ancien emploi du temps ne s'accorde pas avec les tendances nouvelles et que sa conception même est inspirée par une idée de l'enfant qui est à l'opposé de ce que nous connaissons de lui quand on

le place en situation d'agir. Mais loin de moi la pensée de susciter quelque métaphysique et byzantine discussion, à propos d'emploi du temps, dans les conditions de l'école primaire, en individualisant l'enseignement à l'aide d'un matériel approprié. Nous savons aussi d'expérience qu'en un cadre seulement élargi, l'enfant s'épanouit à l'aise. Rien d'absolu par conséquent. Nous sommes à la recherche d'un compromis pour l'époque où nous vivons et qui s'accorde avec la généralité des écoles.

Je ne pense pas qu'il suffise de tolérer des dépassements qui seraient compensés à l'aide d'une mathématique compliquée. A mon sens, c'est un instrument de type nouveau qu'il faut construire. Sans doute, doit-on le concevoir de façon qu'il permette et la leçon, et les activités nouvelles, mais il doit être orienté vers celles-ci résolument (sinon, à quoi bon ?) La plupart des maîtres, confiants dans les méthodes où ils excellent, ne les abandonneront pas d'un coup. Ils ne se soucient pas non plus de risquer dans une expérience totale, des échecs aux examens, ou de voir baisser le rendement de leur classe, voire leur note d'inspection (autre problème du temps présent que celui de l'inspection primaire). Une organisation nouvelle doit donc leur donner garantie, assurance, que le savoir de base sera maintenu à son niveau et que la possession des programmes n'est pas compromise. Et pourtant l'orientation doit être ferme et décisive; ou l'on aura perdu son temps.

C'est ainsi que m'était apparu le problème en 1938, lorsque l'on m'a demandé d'établir, pour les écoles à deux classes de Caen, l'emploi du temps ci-dessous. Je m'explique sur quelques-unes de ses caractéristiques :

1° On y voit figurer le mot « mécanismes » qui a choqué quelques esprits surenchéristes. Je me réfère à ce que j'ai dit plus haut et... aux instructions : « Il faut faire passer la règle dans l'habitude. La correction grammaticale n'existe pas si elle n'est automatique. L'usage a dû rendre l'attention aussi inutile pour écrire correctement que pour marcher droit. » Ce qui est écrit de l'orthographe est vrai de l'écriture et du calcul. Washburne nous a familiarisés avec ces pratiques.

2° Mais on s'étonnera davantage peut-être de la répartition des matières du programme, en égalité apparente, à raison d'une seule matière, chaque matinée, une heure et demie. C'est qu'elle doit, en principe, « centrer » le travail en collaboration du maître et des enfants. Cela diffère évidemment de la pratique courante. Ne le faut-il pas ? Mais des accommodements sont possibles pour les jours de travail en enseignement collectif.

Peut-on échapper à la nécessité d'élargir

les cadres si l'on veut donner aux enfants le temps nécessaire à un travail nouveau après suggestion et amorçage ? « Si la leçon est imposée par le maître, faite à ses élèves coûte que coûte, à telle heure, sans qu'elle soit ni suggérée par lui, ni accueillie par eux avec joie comme réponse à un besoin, l'action de ce maître n'est pas conforme à la psychologie génétique, donc à l'école active » écrit Adolphe Ferrière. Nous voici amenés à simplifier les grandes lignes de notre construction, à substituer une sorte de fresque à la mosaïque de l'ancien emploi du temps. Je n'ai pas trouvé d'autre moyen que cette répartition qui, d'ailleurs, à l'épreuve, a donné satisfaction.

On se demandera si je respecte la lettre des instructions en ce qui touche la proportion horaire des disciplines. Je m'en suis expliqué dans le commentaire dont j'accompagnais mon document et qu'on lira plus loin. Ne possédant pas le texte des nouveaux horaires, je ne peux juger avec précision. Quelques modifications intérieures ne seraient pas impossibles, mais ne savons-nous pas que le rendement est, avant tout, fonction de l'intérêt actif des enfants et que le temps, somme toute, est valeur relative ? Deux heures de passivité comptent zéro. C'est l'esprit qui compte surtout et que rien ne soit négligé.

3° Il n'est pas inutile de préciser que l'on avait admis qu'un programme peut s'acquiescer autrement que dans l'ordre chronologique ou logique. Déjà, vers l'an 374 avant J.-C., Platon écrivait que « les leçons qu'on fait entrer de force dans l'âme n'y demeurent pas », et que à leur vingtième année, on présentera, réunies, aux jeunes gens, les sciences qu'ils ont étudiées sans ordre dans leur enfance ». Heureux jeunes gens qu'on instruisait jusqu'à vingt ans ! Nous systématisons pour le certificat d'études, par révisions et « interrogations à livre ouvert ».

4° La confection des fiches est un travail sérieux, au début, qui en a dérouté et fait reculer plus d'un, mais le tour de main s'acquiert. Il n'est pas nécessaire d'établir un très grand nombre de fiches à l'avance; elles sont faites à mesure; et c'est un travail nouveau de préparation qui restera. Même une fiche imparfaite peut guider utilement un enfant. Elle est mise au point au vu même de son travail et elle servira à d'autres. On a utilisé le fichier d'exercices de la C.E.L. et aussi les exercices bien gradués de certains manuels choisis, en les corrigeant ou complétant à l'occasion. Pour les fiches d'études, chacun les confectionnant à son goût. Voici deux exemples simples :

1° Je voudrais bien savoir... si les Gaulois étaient des sauvages ou si, au contraire, ils avaient un commencement de civilisation :

- V. page 15 : Bernard et Redon.  
 V. page 18 : Gauthier et Deschamps.  
 V. fichier : (références).

On imagine tous les « Je voudrais bien savoir » (des devinettes) qu'on peut mettre en fiches permettant le travail individuel personnel.

2° Une pierre de forme irrégulière (dessin). On ne peut la mesurer. Plongez-la dans un récipient plein d'eau; recueillez l'eau qui a débordé dans la cuvette (dessin). Mesurez-la. Exprimez son volume en dm<sup>3</sup>. C'est le volume de la pierre. Exprimez son poids en kgs. Trouvez sa densité.

— Un jour viendra où les éditions de l'Institut moderne et de Sudel faciliteront notre tâche. Alors l'école française sera armée pour donner un enseignement de tout premier ordre, d'une qualité éducative incomparable; mais faut-il attendre ce travail parfait, ou bien, au contraire, collaborer à l'édifice et à l'effort commun? C'est le principe même de la C.E.L. Bien sûr que je n'apprends rien à la plupart des lecteurs de « L'Éducateur », et je m'en excuse, mais je m'adresse aux hésitants, à ceux qui cherchent et n'ont pas encore trouvé.

#### EMPLOI DU TEMPS :

##### Matin :

#### ASSIMILATION DES PROGRAMMES :

##### Activités dirigées

8 h. 15 : 1) Causerie morale ou initiation pratique à la vie civique. Commentaire des faits de la vie de l'école ou de l'activité coopérative, de la vie locale, nationale, mondiale ;

2) ou bien rédaction d'un texte, si un intérêt du jour y incite.

3) ou bien chant joyeux.

**Tous les lundis**, présentation du travail de la semaine, afin que les enfants travaillent en vue d'un but à atteindre, avec la volonté d'atteindre ce but (le plan a été établi le samedi).

8 h. 15 - 9 h. 15 : **Acquisition des mécanismes :**

Calculs et problèmes : les lundi, mercredi, vendredi — Lectures les mardi, samedi : 40 min.

Fiches graduées d'exercices et fiches auto-correctives d'orthographe, ou dictées de mots, de phrases, de textes tous les jours (20 m.). Travail individuel ou travail de groupes. Dictées 2 à 2, ou dictées à la classe ou au groupe, par le maître, les chefs de groupes.

9 h. 15 - 9 h. 45 : **Etude d'une matière du programme** : une discipline à tour de rôle (Sciences les lundi, géographie le mardi, calcul, histoire, français), centre notre travail :

a) par leçons du maître (au départ, présentation d'objets, d'images, de documents, etc...)

b) ou par travail des enfants sous la direction du maître. Observation, Association, Expression. Un texte est rédigé (une fiche). Les tableaux-affiches sont recommandés.

##### Soir :

**ACTIVITES DIVERSES LIBRES** orientées selon les intérêts des enfants vers l'étude des programmes.

13 h. - 14 h. 30 : **Travail individuel ou par équipes.**

Le travail du matin peut se poursuivre librement selon l'intérêt.

##### Au choix de l'enfant ou du groupe :

1) **Fiches d'étude** (références aux livres, et fiches d'observation, recherches) : Sciences, géographie, histoire, calcul. Auteurs français, vocabulaire, dictionnaire, bibliothèque, fichier documentaire.

2) ou texte, dessin libre, illustration et gravure. Imprimerie ou limographe. Journal, correspondance, échanges.

3) ou exercices de dramatisation. Poésie, chant, créations diverses.

14 h. 30 - 15 h. : Lecture ou écriture, ou conférence par un enfant.

15 h. - 15 h. 30 : Education physique, méthode Hébert.

15 h. 30 - 15 h. 45 : Coopérative. Recommandation par les responsables. Mise en état du local, soins aux plantes, aux animaux.

15 h. 45 - 16 h. : Chant joyeux.

Le samedi, établissement du plan de travail de la semaine suivante (coopérative).

**Tous les 15 jours**, une sortie de 13 à 15 pour étude du milieu local, visites, recherches de matériaux pour les activités, l'enseignement.

G. LEVESQUE.

*Chaque classe doit avoir sa Bibliothèque de Travail*

COMMANDEZ  
notre collection

**BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL**

24 brochures... .. 270 fr.